

## JEANNE D'ARC

(suite et fin.)

### LE MARTYRE.

Frère Martin Ladvenu, bon religieux dominicain, fut chargé par l'Evêque de préparer la *relapse* à la mort. Lorsque l'infortunée connut qu'elle était réservée pour le bûcher, la nature reprit ses droits : des sanglots s'échappèrent de sa poitrine avec de chastes regrets ; (admirable douceur d'âme), et, l'Evêque étant survenu, elle lui jeta pour tout reproche ces simples et véridiques paroles : “ *Evêque, je meurs par vous.* ” Ensuite elle se confessa ; et Cauchon ayant permis qu'on portât à la sainte *excommuniée* l'adorable Eucharistie, Jeanne put enfin recevoir dans son âme le Dieu caché dont elle allait bientôt contempler, sans nuages et sans voiles, l'éternelle beauté. En ce moment d'ineffable tendresse, les ombres se dissipent ; la lumière se fait dans son âme ; toute incertitude cesse ; elle accepte la mort pour la *délivrance* promise ; elle n'attend plus le salut dans un sens judaïque et matériel comme elle l'a fait jusqu'alors ; elle voit clair enfin, et dans ce contact surnaturel avec Jésus-hostie, elle reçoit ce qui lui manque encore de lumière et de sainteté.

Aussi, quand l'ignoble charrette vient prendre la victime, elle est prête pour le dernier combat. Sa ressemblance avec le divin accusé s'achève... elle verse des larmes sur *Rouen* comme Jésus sur *Jérusalem*. Comme lui, elle est revêtue de la robe d'ignominie. Une mitre portant les titres de sa condamnation—*hérétique, idolâtre, relapse*,—lui sert de couronne d'épines. “ Un bûcher, que l'Angleterre a fait aussi grand que sa rancune, ” devient son calvaire ; une croix de bois repose sur sa poitrine ; et le poteau, auquel la retient une chaîne de fer, est son gibet d'infamie. Cependant la flamme s'élève et pétille (1) ; mais de ce temple de feu une voix pure comme celle des anges se fait entendre ; Jeanne se révèle tout entière.—*Mes Saintes ne m'ont pas trompée*, dit-elle, *MA MISSION ÉTAIT DE DIEU... saint Michel, sainte Marguerite, et sainte Catherine...*, *vous tous mes frères et sœurs du Paradis, venez à mon aide...* Le silence se fait ensuite. La sainte victime jette un languissant et dernier regard sur l'image du Sauveur crucifié (2), puis, laissant tomber sa tête virginale, elle pousse un grand cri—**JESUS**—.

TOUT ÉTAIT CONSOMMÉ !...

Dix mille hommes pleuraient.—Nous avons brûlé une Sainte, disaient les uns.—Nous avons vu de sa bouche s'échapper une colombe, disaient les autres.

Ils avaient raison ces hommes, l'âme de la MARTYRE, comme une pure et fière colombe, s'était envolée dans les cieux !

(1) Déjà le feu allait atteindre frère Martin Ladvenu qui assistait Jeanne sur le bûcher, mais la sainte veillait sur lui, et l'avertit qu'il fallait descendre,

(2) Sur sa prière un courageux dominicain, Isambard de la Pierre la tenait en haut devant elle pour qu'elle put la voir jusqu'à la fin,